

Cessons la tergiversation et le balbutiement !

Qu'est-ce que nous ne comprenons pas dans cette pandémie ?

Cette crise sanitaire « mondiale » ne peut être résolue que si nous mettons tous les moyens à notre disposition et des règles élémentaires (elles ont fait leurs preuves en Chine, en Corée du Sud, à Taïwan, Nouvelle-Zélande, par exemple) ! Cela tient en quatre lettres — T^TI^V (tester, tracer, isoler, vacciner).

En accentuant les TESTS (toutes formes de tests), en TRAÇANT systématiquement, en ISOLANT sérieusement les malades et enfin en VACCINANT tout le monde : nous aurions fait l'essentiel pour commencer à parler d'un « FREINAGE » important, avant une potentielle éradication, de la COVID-19 ; sans oublier un autre secteur important (en souffrance actuellement), le TRAITEMENT médicamenteux.

Le constat, aujourd'hui, en ce mardi 30 mars 2021, est que nous sommes très en retard sur toutes ces règles élémentaires. Même que nous avons ajouté, par nos balbutiements et nos tergiversations, des conséquences aux conséquences. Le pire est que, malgré ces trois premiers mois de vaccination — là aussi d'une efficacité déplorable dans son organisation générale (approvisionnement, prises de rendez-vous, centres de vaccination, personnels, etc.) —, nous obtenons un résultat médiocre et incompréhensible puisque le nombre de malades ne cesse d'augmenter et que nos lieux de réanimation sont rendus à saturation.

La règle idiote du CONFINEMENT, qui ne donne aucun résultat probant sur l'arrêt et même le simple freinage de la pandémie, ne fait pas, ici, l'objet d'une simple critique ; parce que, seul, l'ISOLEMENT en des lieux spécifiques, là où les malades auront un suivi systématique sur un plan sanitaire et psychologique par des épidémiologistes, virologues, psychologues, médecins, infirmiers, etc., est la solution. L'isolement est indispensable pour éviter la PROPAGATION du virus et de nouveaux cas contacts. Le CONFINEMENT peut, au contraire, quand il a lieu au milieu d'un groupe familial ou social en vase clos, accentuer la DIFFUSION du virus et de ses nombreux variants.

Quant aux GESTES BARRIÈRES, dont certains se moquent en faisant fi de leur application, ils restent indispensables tant que la population n'aura pas atteint le seuil critique de l'immunité.

Quant au PROTOCOLE SANITAIRE (incomplet actuellement) en milieu éducatif, par exemple, il est très en dessous des règles élémentaires indispensables pour éviter la CONTAMINATION des enfants, des collégiens, des lycéens, des enseignants, des pions, du personnel des cantines, des agents de nettoyage, etc.

En résumé :

La CONTAGIOSITÉ liée à cette pandémie est une affaire de disciplines, de moyens (tous), de structures, de personnels, d'intelligences, de compréhensions, de pédagogies, etc.

Tant que nos INSTITUTIONS et leurs membres n'auront pas ces objectifs dans la tête : nous vivrons dangereusement, outrageusement, et nous décèderons invariablement de tous ces fléaux épidémiologiques, qui existent comme de ceux qui vont naître.

Il est encore temps de se réveiller, mais rapidement, pour que nos responsables politiques et notamment nos exécutants prennent véritablement les bonnes mesures pour sauver ce qui peut encore l'être — la VIE, la CONFIANCE, l'HONNEUR et bien d'autres CHOSES.

Portez-vous bien !

Pour la S-P-F,

Son secrétaire général,

Patrick REBIERRE.